L'hon. M. Pickersgill: Dans ce cas, il est certes payé trop cher.

M. Benidickson: Les deux autres employées dont les noms figurent dans les annuaires de ces deux années-là sont celles qui sont chargées respectivement des appels téléphoniques et des dossiers du ministère. Il est difficile de comprendre que les dépenses soient les mêmes dans les deux périodes que j'ai mentionnées, surtout que le ministre a maintenant un chef de cabinet, une secrétaire particulière et un adjoint spécial, en dépit du fait qu'il a énergiquement préconisé l'économie avant 1957. Le ministre voudra peutêtre l'expliquer.

L'hon. M. Fleming: Monsieur le président, j'espère pouvoir être plus bref en répondant à ces nombreuses questions que l'ont été les députés en les posant. Je les traiterai dans l'ordre dans lequel elles ont été posées.

D'abord, le rapport de la Commission Bladen. La question est évidemment toujours à l'étude. En réponse à ce qu'énonçait l'exposé budgétaire, divers groupes et organismes intéressés ont formulé des observations. J'espère que nous pourrons recevoir le reste dans un délai raisonnable.

Deuxièmement, ainsi que l'a dit le député de Kenora-Rainy-River, j'ai assisté à la réunion annuelle des gouverneurs de la Banque internationale et du Fonds monétaire international à Vienne, la semaine dernière. C'était une excellente conférence et elle a donné lieu à beaucoup de délibérations constructives.

Troisièmement, rien n'indique un changement dans le prix de l'or. J'ai déjà traité ce sujet en répondant à certaines questions du député de Kenora-Rainy-River il y a plusieurs semaines.

Quatrièmement, en ce qui concerne la masse monétaire, on a relevé une augmentation au cours de l'année dernière jusqu'à il y a environ un mois, ou un peu plus longtemps encore, puis une légère régression. Le 13 septembre 1961, la masse monétaire était de 14,331 millions de dollars, ce qui représente un accroissement de 1,075 millions par rapport au 14 septembre 1960, mais une diminution de 88 millions par rapport au 6 septembre 1961.

M. Benidickson: L'augmentation de la masse monétaire à une certaine date un peu antérieure à celle mentionnée par le ministre, c'est-à-dire le 6 septembre, atteignait peut-être 1,175 millions de plus que l'année d'avant? Est-ce exact?

L'hon. M. Fleming: J'ai signalé qu'il y a, depuis cinq ou six semaines, une légère diminution. La majeure partie de l'accroissement est due aux dépôts dans les banques à charte.

Cinquièmement, en ce qui concerne les obligations d'épargne du Canada, la campagne est déjà lancée, ainsi que le savent les députés. Nous espérons que l'accueil qu'on lui fera sera excellent et qu'un appui général sera accordé à cet aspect important des entreprises financières du Canada. Nous offrons cette année un taux d'intérêt de 4.6 p. 100. Il est légèrement inférieur à celui de l'année dernière, mais tout indique que les nouvelles obligations seront très bien accueillies. Je tiens à souligner l'importance de cet accueil par rapport à l'ensemble de notre programme financier.

Puis on a posé une question à propos de la tentative en vue de conclure une entente entre les pays qui s'intéressent à l'exportation et à l'importation de produits textiles, étant donné surtout la petite quantité de textiles exportés de certains pays d'Asie. Je dis que l'entente conclue à Genève en juillet a préparé la voie à des arrangements bilatéraux qui pourront être pris de façon à assurer une mise sur le marché bien ordonnée. Cependant, il est trop tôt pour dire si les principaux pays intéressés vont accepter l'entente. Jusqu'ici, le Canada et les États-Unis l'ont acceptée.

Ensuite, on a posé une question sur les réserves de change.

M. Benidickson: Y a-t-il d'autres pays, Hong-kong mis à part, qui pourraient bien ne pas accepter l'entente à cet égard?

L'hon. M. Fleming: Non. Nous ne pouvons pas dire encore d'une façon précise ce que les autres pays vont décider de faire. Bien entendu, l'inquiétude de certains pays de l'Ouest était causée par les exportations du Japon et de Hong-kong.

La question suivante avait trait aux réserves de change. J'ai répondu à une question sur ce sujet il y a plusieurs semaines. L'état de ces réserves fait l'objet d'un rapport à intervalles réguliers. Le chiffre pour le mois d'août était de 1,944.4 millions, en comparaison d'un montant de 1,960.3 millions pour juillet et de 1,985.2 millions pour juin. Les avoirs en or ont eu tendance à augmenter pendant cette période; les avoirs en dollars des États-Unis et en obligations ont fléchi quelque peu.

L'autre question portait sur l'achat de titres sur le marché, grâce à la caisse spéciale dont j'ai annoncé l'établissement dans mon exposé budgétaire. A chaque mois, on a publié des chiffres sur les achats. Ainsi, on a acheté pour 11.8 millions de titres en juillet, et pour 28.1 millions en août, ce qui faisait un total de